

Tout envoi d'arge et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltg. Ltq.
Constantinople.....8 4.50
Province10 6
Etrangers fts...100 fts...60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

2^e Année
Numéro 519
SAMEDI
23 JUILLET 1921
Le No 100 PARAS

Caissez dire : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner ! laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATIOn
Péra, Rue des Petits-Champs No 5
TELEGRAMMES : "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

La débâcle du kékisme

En faisant bonne mine à mauvais jeu, la presse nationaliste s'efforce de démontrer que les succès obtenus par les troupes helléniques n'ont, en somme, que peu d'importance et que la victoire ne saurait finalement ne pas appartenir à Moustafa Kemal. Il n'en est pas moins positif que l'offensive grecque, brillamment conduite, a réussi dans ses grandes lignes et qu'elle a atteint les objectifs principaux qu'elle se proposait. Selon nos frères d'autre-pont, la chute de Kutahia importe peu, celle d'Eski-Chehir n'importe pas davantage.

Cet abandon par les kékistes de positions si puissamment fortifiées qu'on les certifiait imprenables, qui constituaient un barrage contre lequel devaient se briser tous les efforts de l'ennemi, ne serait autre que l'exécution d'un plan préconisé. Ce serait une savante manœuvre stratégique destinée à attirer les Grecs dans un piège et à faciliter une contre-attaque qui, par un mouvement enveloppant, permettrait d'encercler et d'ancrer l'armée grecque.

Selon cette théorie, les kékistes n'auraient pas subi de défaite, Kutahia n'aurait pas été pris, il aurait été simplement évacué. La retraite kékiste serait uniquement un habile mouvement de repli. Cependant, lorsque, après une bataille qui, durant quatre jours, a fait rage, ainsi que tous les communiqués de part et d'autre nous l'ont dit, une armée est contrainte d'évacuer des positions considérées comme la clef de la ligne de défense, c'est qu'elle est vaincue. Tous les euphémismes auxquels on aura recours pour dissimuler ou farder la vérité, seront superflus. Le repli dont on veut exciper est une retraite dans le sens complet, absolu du terme. Et cette retraite même n'a pas dû s'opérer en bon ordre.

On nous a raconté qu'un corps d'armée nationaliste avait repris Afion-Karahissar et Doumlou-Pounar, qu'il avait même occupé Ouchak. Ce qu'il y avait d'étrange dans cette nouvelle, c'est qu'elle provenait d'une communication officieuse de l'officier nationaliste commandant dans le secteur de Khodja-Ili qui était beaucoup plus renseigné sur ce qui se passait à l'autre extrémité de la ligne kékiste que le commandant de ce front. Néanmoins ce fut adopté sans discussion par la presse de Stamboul.

Un peu de réflexion aurait dû cependant mettre en garde contre la véracité de la nouvelle. Si celle-ci avait été exacte, non seulement les nationalistes auraient tourné les Grecs sur leur droite, mais ils se seraient installés sur leurs derrières, au centre, et ils les auraient coupés d'avec Smyrne. Ceux-ci auraient, alors, été contraints de se retirer de Kutahia pour faire face en arrière et essayer de rétablir leurs communications, interceptées ou en danger de l'être. Il n'en a rien été. Au contraire, les Hellènes ont poursuivi leur offensive et ils sont entrés à Eski-Chehir.

Si l'occupation d'Ouchak par les nationalistes devait être exclue *a priori*, — et point n'était besoin même d'un démenti du quartier-général helène pour que la fausseté de la nouvelle sautât aux yeux — on pouvait à la rigueur admettre qu'ils se fussent réinstallés à Afion-Karahissar. S'il en avait été ainsi, c'est ce qui aurait pu leur arriver de pis. En effet, les forces kékistes se trouvant dans cette région auraient été coupées entièrement de leurs lignes de retraite et auraient très vraisemblablement été contraintes de mettre bas les armes.

Kutahia était au pouvoir des Grecs, elles auraient été dans l'in-

possibilité d'opérer leur retraite en remontant le long de la voie ferrée. Il y a bien une route non carrossable en arc de cercle, à travers les montagnes, qui part d'Afion-Karahissar pour rejoindre Eski-Chehir. Mais ces dernières positions étaient également entre les mains des Grecs, le corps nationaliste en retraite serait venus briser contre eux. Et il aurait été dans les plus mauvaises conditions possibles pour tenir, avec quelques chances de succès, de s'ouvrir un passage par la force des armes. Il serait arrivé en effet fatigué, pour ne pas dire extenué par une marche forcée à travers d'après montagnes, ayant certainement dû sacrifier tout ou partie de son train de combat pour précipiter sa course, car en pareil cas les heures comptent pour des jours. Il aurait été exposé à un désastre certain. Une seule chance de salut serait restée à ce corps. Et encore n'aurait-elle été qu'à momentanée. C'aurait été, au lieu de remonter au nord, de descendre au sud et de s'efforcer de gagner Konia, si la poursuite des troupes helléniques lui en avait laissé le temps.

Nous n'avons pas encore de détails précis sur les événements qui ont amené la chute d'Eski-Chehir. Ce boulevard de l'Anatolie, ce résultat de la défense nationaliste, a-t-il été évacué, conformément au présumé plan de repli de l'état-major kékiste, ou est-il tombé, à l'instar de Kutahia, après une bataille dans laquelle les nationalistes ont joué leur dernière carte ?

Dans le premier cas, Moustafa Kemal peut, avec les débris de son armée battue, essayer de prolonger encore la lutte en se retirant sur Angora et plus probablement sur Sivas. Mais une condition est essentielle : c'est qu'il soit à même de compter sur la fidélité absolue des populations Anatoliotes.

Toutefois, le fait qu'il n'a fallu que 48 heures aux troupes grecques pour aller de Kutahia à Eski-Chehir et de s'emparer de cette ville indique nettement qu'elles ne doivent plus avoir rencontré de résistance pour l'occupation de cette ville que dans la poursuite des unités battues à Kutahia.

A. de La Jonquière.

Les Allemands et les alliés

Paris, 21. T.H.H. — Devant l'attaque menaçante des Allemands et les agressions allemandes chaque jour plus fréquentes et plus en plus violentes, les Anglais ont reconnu que non seulement la sécurité de la population polonoise, mais également celle des garnisons alliées était sérieusement menacée. Ils ont décidé de réagir énergiquement. Des mesures très sévères ont été prises pour l'épuration de la ville de Katowitz des éléments louche qui s'y étaient introduits. L'état de siège a été renforcé. La vente de l'alcool a été interdite.

Une série de perquisitions ont amené l'arrestation de nombreux individus suspects de préparer une nouvelle agression contre les troupes alliées.

Paris, 21. T.H.H. — La réponse allemande à la note française au sujet de la Haute-Silesie sera transmise aujourd'hui 21 juillet.

Berlin, 21. T.H.R. — Le Dr Rosen eut mercredi une entrevue avec l'ambaassadeur britannique.

Berlin, 21. T. H. B. — Le président Ebert ne fit pas le général Haefler.

LA GUERRE EN ANATOLIE

Les Grecs ont mis les tanks en action dans leur avance au delà d'Eski-Chehir

Vers Angora ou vers Konia ?

L'occupation d'Afion-Karahissar, de Kutahia et d'Eski-Chehir marque la fin de l'avant-dernière phase des opérations militaires. La dernière ne saurait plus d'ailleurs présenter des événements d'ordre stratégique en dépit des combats qui pourraient encore être livrés. De l'autre côté des kékistes les places fortes perdues constituent leur défense principale.

L'état-major hellénique peut à bon droit se féliciter des résultats acquis en un laps de temps aussi court. Cette avance est loin d'avoir été une promenade voulue par l'adversaire comme d'autrui se plaignent de la direction de Guemlik.

Les forces de reconnaissance, après avoir arrêté et occupé l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Karahissar. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de Brousse. — Nos forces ont vaincu l'ennemi jusqu'à soir, à l'ouest d'Eski-Chehir, ont été retenues sur leurs positions situées à l'est.

Secteur de Hazardé. — L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes et nous a laissé un certain nombre de prisonniers.

Secteur de

NOS DÉPÉCHES

Les événements d'Orient

Londres, 22 juillet.

Les événements auraient perdu 30.000 prisonniers, on doit en rire. Pour qu'il y ait eu 30.000 prisonniers, il faut qu'il y ait eu aussi 30.000 tués et 60.000 blessés, soit 120.000 hommes mis hors de combat, ce qui n'est même pas à supposer. Et ne croyez pas qu'il s'agisse là de mon opinion personnelle. Je parle en me basant sur les enseignements de statistiques de guerre.

Du Poyan :

D'après des nouvelles que nous avons reçues hier soir, à une heure avancée, dans une région très proche d'Eski-Chéhir, de violents combats ont commencé. On assure qu'il s'agit d'une bataille décisive.

D'après des nouvelles de source hellène, les forces nationales se livraient à de violentes attaques contre les Hellènes, dans la région de Tchivril.

Une dépêche du caïmakam de Karamoussal

Safedine bey, caïmakam de Karamoussal, a adressé à l'akcham la dépêche suivante qui, à titre de curiosité, vaut la peine d'être reproduite :

La nouvelle de l'occupation d'Eski-Chéhir par les Hellènes est absolument fausse. Les communications télégraphiques existent toujours entre notre ville et Eski-Chéhir. Avec l'aide de la Providence, cette fois Constantin recevra une bonne leçon de Moustafa Kemal. Inégal et Yeni-Chéhir sont entre nos mains. Ne croyez pas aux paraboles hellènes. Dans deux jours, je vous ferai des communications très importantes.

(Ce brave Safedine, ferait mieux de lire le communiqué nationaliste du 20 juillet avouant la perte d'Eski-Chéhir.)

Le caïmakam de Karamoussal — comme les carabiniers d'Offenbach — n'a qu'un seul tort : il arrive trop tard.

Le communiqué d'Ankara avait précédé de 7 ou 8 heures sa dépêche à l'akcham.

Les journaux turcs, se basant sur une prétendue dépêche du commandant d'Inebolu, annoncent que le 20 juillet, à 11 h. du soir, a commencé une bataille à la suite de laquelle les Hellènes auraient commencé à effectuer un mouvement de retraite (!!!)

Le *Tephid* est d'avis qu'il faut avoir confiance dans les talents militaires d'Ismet pacha et ne pas se décourager.

L'armée qu'il commande, dit-il, n'a subi aucune défaite.

Le *Tephid* a la foi robuste.

L'écho des succès grecs

en Amérique

Washington, 21. A. T. I. — La colonie grecque de New-York a ouvert une liste de souscription en faveur de la croix-rouge hellène. Les succès remportés par l'armée grecque en Anatolie sont largement commentés par la presse américaine.

Londres, 21. A.T.I. — Les événements militaires en Anatolie évoluent en faveur des Grecs. Les forces turques qui ont tenté un enveloppement de l'armée grecque dans la région d'Eski-Chéhir ont été dispersées par l'artillerie hellène et forcées de renoncer à leur plan.

Des nouvelles de Grèce annoncent que le roi Constantin a donné ordre de fortifier considérablement les positions acquises à la suite de l'occupation d'Eski-Chéhir. Des mesures ont été prises par le haut-commandement grec pour assurer le ravitaillement de la population, sans distinction de nationalité. Dans les territoires occupés par l'armée grecque, le calme règne et la vie a presque partout repris son aspect normal.

La Hongrie désarme

Paris, 21. T.H.R. — On demande de Budapest que le gouvernement hongrois, désireux de prouver sa volonté d'exécuter loyalement le traité de Trianon, a déjà réduit son armée nationale à l'effectif prévu par le traité, à savoir 35.000 hommes, sans attendre l'arrivée de la commission de désarmement de l'Entente.

Un cadavre

Le cadavre d'un homme a été découvert à proximité de Kuchuk-Tcheknédj. Sur le corps en putrefaction, ont été trouvées une lettre en langue russe et de l'argent.

Pourparlers franco-anglais au sujet de la Haute-Silésie

Paris, 21. T.H.R. — La réponse britannique, à la note française au sujet de la Haute-Silésie, note par laquelle la France demandait l'ajournement de la réunion du Conseil supérieur, et l'envoi en Haute-Silésie par l'Angleterre, de

troupes de renfort, a été présentée hier dans l'après-midi au Quai d'Orsay. La réponse fut portée par Sir Milne Cheetham, chargé d'affaires britannique à Paris.

Lord Curzon déclare, que la Grande-Bretagne ne désire pas envoyer de troupes en Haute-Silésie, avant la réunion du Conseil supérieur. Il fait ressortir, que M. Lloyd George et M. Balfour doivent s'absenter pendant le mois d'août, il propose par conséquent de convoquer la réunion du Conseil supérieur, entre le 29 et le 31 juillet.

Si M. Lloyd George était retenu par les affaires intérieures de la Grande-Bretagne, il serait représenté par M. Balfour ou par M. Curzon.

Londres, 21. T. H. R. — La presse londonienne approuve unanimement la note de lord Curzon à la France, proposant la réunion du Conseil supérieur, pour la fin de juillet. Elle fait remarquer que les Hauts-Commissaires en Haute-Silésie, y compris le général Le Rond, ont adressé des dépêches identiques au conseil des ambassadeurs demandant le règlement au plus tôt de la question, disant surtout qu'en ce moment une tranquillité parfaite prévaut, et que si la situation indécise se prolonge on risquerait de voir surgir à nouveau l'activité des bandes.

Ils estiment qu'il faudrait avoir une force de soixante mille hommes, au lieu de vingt mille actuellement, sous les armes en Silésie, pour maintenir l'ordre, si un règlement tarde à être donné à la question.

La question irlandaise

Londres, 21. T.H.R. — M. Lloyd George, ce matin, a reçu de nouveau M. de Valera, et lui a soumis les propositions du gouvernement britannique, pour le règlement de la question irlandaise. On croit que le leader des Sinn Feiners se rendra en Irlande pour délibérer avec ses collègues, sur ces propositions. D'après les journaux, ces propositions comprennent une large autonomie, à l'instar des dominions coloniaux britanniques.

Les déclarations du chancelier Wirth

Londres, 21. A.T.I. — Le Daily Chronicle se fait télégraphier par son correspondant de Berlin que le chancelier Wirth ayant réuni le conseil des ministres et la commission des affaires étrangères, a fait des déclarations importantes en ce qui concerne l'attitude du gouvernement vis-à-vis des alliés, la ligne de conduite observée par le gouvernement jusqu'ici et le point de vue allemand envers les grands problèmes intéressant le Reich.

Le Dr Wirth a annoncé que le trésor allemand versera incessamment à la commission des réparations interalliée 31 millions de marks et qu'il compte effectuer encore trois versements nouveaux jusqu'à fin octobre. Le chancelier a ajouté que le gouvernement estime que le Reich doit faire tous les sacrifices possibles afin de se dégager, au plus tôt, des engagements qu'il a assumés.

Le Dr Wirth a déclaré que les alliés doivent voir dans la politique du gouvernement allemand la ferme décision de tenir toutes les obligations dérivant du traité de Versailles. Il a exprimé sa satisfaction de pouvoir constater qu'à ce point de vue, le gouvernement est largement appuyé par le Reichstag et par toute l'opinion publique allemande.

Ce référant aux rapports entre le Reich et la Bavière, le Dr. Wirth a déclaré que grâce aux efforts réciproques, l'accord le plus parfait a été établi et que la Diète bavaroise s'est prononcée nettement en faveur de la politique générale du gouvernement central.

Le chancelier a annoncé qu'actuellement le Reich se trouve en état de paix avec l'Amérique et que le gouvernement déploie une large activité diplomatique afin de regagner l'amitié et la confiance du continent d'Outre-Mer.

Le Dr. Wirth a rappelé que l'Allemagne applaudit sincèrement l'initiative prise par le président Harding en vue d'une conférence générale pour le désarmement et qu'elle se rend parfaitement compte que le temps des compétitions militaires est passé.

Le chancelier a déclaré à ce sujet que la question du désarmement ne saurait être effectivement solutionnée que dans le cas où toutes les puissances, sans aucune couleur d'alliance, accepteraient librement et loyalement, les principes du président Harding au sujet de ce problème. Le Dr. Wirth a ajouté qu'à la Conférence de Washington, de

veni participer tous les Etats reconnus internationalement et que les questions de politique intérieure, de système administratif, de régime économique etc. ne doivent point constituer un empêchement d'y participer dans le cas où l'on voudrait réellement faire œuvre effective et sérieuse.

Le Dr. Wirth a terminé ses déclarations en disant que malgré l'aspect sombre que revêt l'horizon politique général, il est permis d'entrevoir un meilleur avenir pour les générations futures.

L'Europe et les Etats-Unis

Déclarations de M. Child

Rome, 22 T.H.R. — Interviewé par le *Gioriale d'Italia*, M. Child, ambassadeur des Etats-Unis à Rome, a déclaré qu'il considérait impossible l'entrée des Etats-Unis dans la S.D.N. telle qu'elle est actuellement. Il a ajouté que la politique du président Harding vis-à-vis de l'Europe consistait à ne pas se laisser entraîner dans des coalitions d'intérêt ou des complications diplomatiques concernant uniquement les puissances européennes.

En terminant, M. Child déclara que M. Harding a pleine confiance, et que, par la conférence du désarmement, un grand pas sera fait vers la pacification mondiale.

Les dettes envers l'Amérique

Washington, 21 T.H.R. — Le montant actuel des intérêts capitalisés des dettes se répartissent comme suit : France 71 millions de livres, Grande-Bretagne 101.750.000, Italie 40.250.000, Belgique 8.500.000. La Grande-Bretagne, après un accord récent, payera ses dettes de la façon suivante : 1/3 les 1ère, 2ème et 3ème années, 1/3 la quatrième année et le reste s'échelonnera sur 18 ans, au moyen de versements de sommes équivalentes chaque année.

Entre époux

Un bateleur turc de Scutari avait recommandé à sa femme de ne pas sortir de chez elle sans avoir été autorisée par lui. La femme qui n'attachait aucune importance aux conseils de son mari était sortie. Avant-hier soir, comme de coutume reçut à son retour sur un coup de coude qui la blessta grièvement.

Vers la consolidation de l'Europe Centrale

EN ROUMANIE

Bucarest, 21. T.H.R. — La Chambre a adopté le projet de loi du ministre des finances accordant la somme de 4 milliards pour les réparations et sinistres de guerre. Elle a adopté également la loi pour la réforme agraire en Transylvanie.

Le savant français, professeur de Martonne, qui fit une série de leçons à l'Université de Transylvanie, se rendra en Dobroudja pour visiter le pays et faire des excursions et des études.

Le baron Rubido Zichy, ministre du pénétrant site de Hongrie en Roumanie, est arrivé à Bucarest et s'est présenté en audience à Tako Jonesco, ministre des affaires étrangères.

M. Dickinson, de la Société des Nations, est arrivé à Bucarest en vue d'une étude sur la situation des minorités en Roumanie. Il a été reçu en audience par le président du conseil, le général Averescu, et par le ministre des affaires étrangères.

EN ARMÉNIE

Le point de vue soviétique

Tchetchéhine a déclaré que le gouvernement soviétique de Russie désire créer une Arménie indépendante avec les 4 provinces arméniennes de l'Anatolie orientale. Tout empêtrément des Turcs contre la République soviétique d'Erevan sera considéré comme un acte hostile dirigé contre le gouvernement russe.

L'invasion bolcheviste s'étend

On demande de Téhéran au *Times* en date du 13 juillet que le Zangzour aurait été également envahi par les bolcheviks.

Les forces kényalistes au Caucase

On demande de Batoum au *Verchneïa Lour* que les gouvernements soviétiques de l'Arménie et de la Géorgie ont invité le gouvernement de Moscou à provoquer auprès du gouvernement d'Ankara des démarches pressantes en vue du retrait du gouvernement russe.

Moscou a défendu ce point de vue

au profit du gouvernement d'Ankara qui a répondu que les forces kényalistes restent dans ces régions en se basant sur les principes soviétiques, car la majorité de la population de cette contrée est musulmane et voudrait rester sous la domination kényaliste.

Le *Verchneïa Lour* apprend que la situation des Arméniens se trouvant dans les localités occupées par les kényalistes en Arménie est loin d'être rassurante.

Les relations avec Artvin, Ardahan et Kars ayant cessé on n'a pas d'informations exactes sur le sort des Arméniens. Mais il est exact que les autorités turques ont déclaré aux Arméniens de ces régions qu'ils sont indésirables et que s'ils veulent s'en éloigner ils doivent le faire au plus

tot. Sur la suggestion des Turcs, un groupe d'Arméniens avaient quitté Artvin pour se rendre à Batoum par le Djorokh. Mais en route leur navire a été saisi par les bandes turques qui firent débarquer l'évêque arménien-catholique Hovsep Varlamian de Kharpouth. Celui-ci fut fusillé sur le champ.

Le reste du travail sera aisément.

La conférence de Porto-Rose pourra alors construire sur cette base solide. Si, avant la convocation définitive de cette conférence, le problème sera résolu dans son essence, c'est-à-dire si les Etats intéressés se seront entendus sur les principes de leur rapprochement économique le reste du travail sera aisément.

FAITS DIVERS

Les bombes qui rôdent

Un ouvrier turc a trouvé avant-hier à Eydou un objet qu'il se dit être dévoilé de soumettre à des manipulations variées. Une explosion s'en suivit qui emporta les doigts de la main droite de l'ouvrier.

Tentative de suicide

Un jeune Russe, Nicolas, habitant Boyadjik, atteint autrefois d'alimentation mentale, s'est ouvert les veines du bras droit avec un rasoir. Mais grâce à de prompts secours il fut rappelé à la vie.

Le procès de Shah-Ismaïl

Jeudi, à la cour criminelle de Stamboul s'est poursuivi le procès de Shah Ismaïl, auteur du double assassinat de Sirkedji. La liste des témoins à charge était épaisse, trois témoins à décharge ont été entendus : Faik bey, ex-caïmakam de Pandarma, Abdül-Halik effendi, ancien gendarme à Pandarma, et Cherif effendi, directeur de la section politique de la préfecture de la ville.

Les deux premiers ont déclaré que Shah Ismaïl avait commis de nombreux meurtres et des actes de brigandage. Pour des témoins à décharge ils n'ont pas mal déposé...

Quant au témoignage de Gherif effendi, il a été plus favorable à l'accusé.

Entre époux

Un bateleur turc de Scutari avait recommandé à sa femme de ne pas sortir de chez elle sans avoir été autorisée par lui. La femme qui n'attachait aucune importance aux conseils de son mari était sortie. Avant-hier soir, comme de coutume reçut à son retour sur un coup de coude qui la blessta grièvement.

La production du coton à Ankara

Les nouvelles d'Ankara disent que la production du coton dans cette province est très satisfaisante.

Le prix de la viande

Le prix de la viande a subi une baisse sensiblement à la suite de l'importation de grandes quantités de bœuf de Bulgarie.

A Metelin

On demande de Metelin que 2.600 réfugiés arméniens de la région d'Ismid se trouvent depuis quelques jours dans cette île.

Instructions kényalistes

Le commandant militaire kényaliste d'Ismid informe que des instructions ont été reçues d'Ankara suivant lesquelles le rapatriement des réfugiés turcs de la péninsule de Kodja-ili doit s'effectuer sans aucune restriction. Le commerce d'importation et d'exportation avec Ismid est absolument libre.

Etats-Unis et Japon

On demande de Londres que le baron Ushida, ministre des affaires étrangères japonais, se rendra très prochainement à Washington pour conférer avec M. Hughes, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères américain.

Le Crédit National Ottoman

</div

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

22 juil. 1921

tournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

MONNAIES (Papier)

Livres Turcs	625
Livres anglaises.	552
Francs français	256
Lires italiennes	141
Florins	167
Dollars	153
Roubles Romanoff	153
Kerensky	12
Lois	28
Couronnes austro-hongroises	3
Marks	29
Liras	75
Billets Banque Imp. Ott.	27
1 ^{re} Emission	230

CHANGE

New-York	65
Londres	555
Paris	87
Genève	3,97
Rome	14,80
Athènes	49
Berlin	200
Vienne	100

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 00	Lts.	7,750
Lots Turcs	9	11
Intérieur 8 00		16
Egypt. 1888 B 00	Frs.	1440
1893 B 00		1040
1898 B 00		1000
Grecs 1880 B 00		900
1894 B 00	Lts.	10
1898 B 00		10
Anatolie		11
Grecs 1880 B 00		10
Port Halid-Pacha 5 00		12
Quais de Smyrne 4 00		12
Eaux de Dervos 4 00		12
de Scutari 5 00		12
Tunnel 4 00		4,45
Tramways 4 00		4,50
Electricité 4 00		4,40

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.	Liq.	12
Assurances Ottomanes		9
Fait-Matériel		20
Banque Imp. Ottomane		40
Brasseries réunies		32,80
Bons		23,80
Chartered		16
Ciments Réunis		16
Dervos (Eaux de)		13
Drogérie Centrale		10
Société d'Hérakleïs		40
Kassandra ord.		7
Minoterie l'Union		6,50
Régie des Tabacs		10
Tramways de Cossippe		68
Jonissances		29
Téléphones de Cossippe		1
Transvaal		1
Ustic Güm-Theâtre		1
Commercial		1
Laurium grec		1
Stéria		1
Eaux de Scutari		1

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 21. T.H.R. — Rien ne vient rompre la monotone et l'inertie du marché. Le mouvement des échanges est nul; la tenue des cours est sans indications spéciales. Il y a lieu de constater que les ventes sont moins importantes que ces jours derniers.

En conséquence, on est assez content dans l'ensemble. Quelques pétrolières, mines de diamants, d'or sont particulièrement fermes.

L'activité de M. Venizelos

Washington, 21. A. T. I. — La presse américaine annonce que M. Venizelos arrivera en Amérique dans le courant du mois de septembre. M. Venizelos prendra contact avec le président Harding et avec le sous-secrétaire d'Etat, M. Charles Hughes.

REVUE DE LA PRESSE**PRESSE TURQUE****La nouvelle phase**

Le Vakit conclut des nouvelles reçues hier de source ennemie que la guerre anatolienne est entrée dans une nouvelle phase.

La feuille turque poursuit:

Les Hellènes prétendent qu'après avoir occupé Kutahia, ils ont occupé Eski-Chéhir à la suite d'une simple marche. Ici, dans les milieux turcs, on n'a pas voulu y croire tout d'abord, et l'on a attendu les communiqués officiels anatoliens. Celui du 20 juillet avoue l'évacuation d'Eski-Chéhir. Mais pour être fixé au sujet de ce qui s'est réellement passé, il faut attendre le communiqué du 21.

Devant les mauvaises nouvelles

Examinant dans le Pégam la situation créée par les derniers événements militaires, Ali Kemal bey s'exprime ainsi :

Dans quelles conditions avons-nous perdu Kutahia ? Est-ce à la suite d'une

DERNIÈRE HEURE**Le cabinet japonais et le désarmement**

Tokio. — Le Nichi dit que le cabinet japonais a décidé de participer à la prochaine conférence de Washington avec le programme général de ne pas discuter les questions affectant les droits de souveraineté ni la question de Shan tung et celle de Jap qui furent réglées par la conférence de Paris. (T.S.F.)

Les voyages entre la France et l'Angleterre

M. Cecile Harmsworth, le sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office a déclaré à la Chambre des Communes que le gouvernement britannique a décidé l'abolition du visa des passeports pour les voyages entre la France et l'Angleterre, abolition suggérée par le gouvernement français. (T.S.F.)

Le stade Pershing à Paris

Le stade Pershing ne pourra pas être, comme il avait été annoncé, utilisé pour les jeux olympiques, sa construction ne permettant des agrandissements. Il sera démolie et sera placée à un nouveau stand pouvant contenir 100.000 spectateurs. (T.S.F.)

Les chefs militaires d'Angora

Le conseil des commissaires a tenu le 18 juillet dans l'après-midi, une réunion sous la présidence de Mouistafa Kemal. La séance s'est prolongée jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Les délibérations ont roulé sur la ligne de conduite à suivre devant la nouvelle situation créée par la chute de Kutahia. Il a été décidé d'apporter certaines modifications au plan primitif. Mouistafa Kemal a déclaré que son opinion — qui concordait d'ailleurs avec celle d'Ismet pacha — était que l'armée devait être ramenée en ar-

rière autant que cela pourrait être jugé nécessaire. Le conseil ayant approuvé cet avis, des instructions en conséquence ont été télégraphiées à Ismet pacha.

Des voyageurs arrivés d'Anatolie ont déclaré à un de nos collaborateurs :

Sur le front s'étendant d'Afion-Karahissar jusqu'au secteur septentrional, d'ordre du haut-commandement, les forces nationales sont ramenées en arrière. Les arrières-gardes turques maintiennent le contact avec les Hellènes pour protéger la retraite. L'armée régulière reculerait jusqu'à la ligne Castamoni-Sivrihisar où elle acceptera la bataille.

L'armée kمالiste

Le commissariat pour la défense nationale d'Ankara a adressé à tous les commandements des corps d'armées et aux chef-lieux des vilayets une circulaire par laquelle sont convoqués sous les armes dans un délai d'une semaine tous les officiers en congé. Les officiers nommés récemment à de nouveaux postes sont également invités à rejoindre incessamment leurs postes. Les officiers hors cadre devront s'adresser à la direction du personnel du commissariat de la guerre. Tous les soldats en congé, les ordonnances et certains hommes faisant partie des bataillons de dépôt sont invités à se présenter au quartier général de Mouhieddin pacha à Castamoni.

Les contrevenants sont passibles de la peine capitale.

D'autre part le commissariat de l'intérieur adresse une autre circulaire convoquant les fonctionnaires civils et sanitaires dont les classes ont été déjà appellées afin d'obtenir dans 3 jours un vécika d'exemption.

grandes batailles, d'une déroute, ainsi que le prétend l'ennemi, ou bien nos troupes ont-elles effectué une retraite ? Ne possèdent pas encore d'informations suffisantes, nous ne sommes malheureusement pas en mesure d'émettre une opinion à cet égard. Mais s'il faut dire la vérité, nous ne sommes pas sans inquiétude au sujet de la chute d'Eski-Chehir suivant celle de Kutahia. En effet, en admettant même que la retraite se soit effectuée dans de bonnes conditions, qu'est-il advenu de tous ces territoires foulés aux pieds par un ennemi implacable ? Nous ne pouvons y songer sans angoisse.

Nous souhaitons que, prochainement, les Hellènes heurtent de nouveau leur tête contre des rochers pareils à ceux d'Izmir. Ce sera pour eux une nouvelle et terrible leçon.

Qu'ils se vantent maintenant et se livrent aux manifestations les plus grotesques dans notre capitale même. Pour de pareils spectacles, nous n'avons qu'un sourire ironique.

De la force d'amour

Tout en reconnaissant que les derniers événements n'ont pas un caractère favorable aux Turcs, le Tevhid estime qu'il n'y a pas lieu de perdre son sang-froid; qu'au contraire, il faut conserver son calme et montrer la force d'amour nécessaire.

Le Tevhid s'exprime ainsi : Nous ne croyons pas devoir cacher au public que les événements qui se sont produits jusqu'à ce jour n'ont rien de favorable pour nous. Les Hellènes, grâce à des forces supérieures qu'ils recrutent depuis mois, ont plutôt à l'aide d'un mouvement tournant que d'une attaque directe, contraint notre armée à abandonner ses positions et à se retirer. Mais ni l'évacuation de Kutahia, ni — ainsi que le prétendent les Hellènes — l'abandon d'Eski-Chehir ne constituent pour l'ennemi un grand succès militaire dont il ait le droit de s'enorgueilir.

PRESSE GRECQUE

Après la victoire

Le Proïa s'occupe des commentaires de la presse étrangère dont la majeure partie s'exprime fort élogieusement sur le compte de l'armée grecque et sur les résultats de ses victoires. Il y a bien certains journaux qui considèrent que la guerre est loin d'être terminée tant que le vaincu n'aura pas avoué sa défaite. A ceux là la Proïa répond comme suit :

Il serait vraiment peu sérieux d'attendre pour certifier la victoire l'aveu de tel ou tel officier ou politicien le con-

Certan

En vente dans les Drogueries, Pharmacies, etc.

exterminé les Punaises et leur Couveuse succès infallible

BAKER LTD

370 — GRAND'RUE DE PÉRA — 370

VENTE ANNUELLE**MARCHANDISES LIMITÉES**

FIN DE SÉRIE SOLDÉE

Occasions Extraordinaires dans tous nos Rayons

Rayons de Chaussures

50 paires de SOULIERS pour enfants en verre avec lacets et boutons anc. prix p. 160
40 paires de SOULIERS p. fillettes en verre avec lacets et boutons anc. prix p. 250
56 paires d'ESCARPINS pour p. Danes avec barrettes, anc. prix p. 250
200 paires de SOU-LIERS en canevas blanc pour dames anc. prix p. 250
200 paires de SOU-LIERS pour hommes, article 16. anc. prix p. 600

paires de SOU-LIERS Boyscouts articles garantis extra anc. prix p. 600, prix nov. p. 400

Différentes sortes de Robes d'Enfants

Rayon pour Dames et Enfants

360 paires BAS mousseline gris p. 40

449 paires BAS soie p. 60

1012 paires BAS coton noir et blanc p. 40

60 CHAPEAUX pour enfants en paille

40 CHAPRAUX p. enf. en paille forme marin angl. avec rub. p. 100

16 ROBES en matouette occasion p. 600

14 ROBE DE CHAMBRES extra p. 400

10 ROBES EN SOIE, première qualité p. 1000

22 ROBES EN MARQUISSETTE brodée à partir de p. 180

Differentes sortes de Robes d'Enfants

A PRIX RÉDUITS

VENTE PETCHENEFF

ancien directeur de la Banque Russe pour le Commerce étranger

Le dimanche, 24 juillet 1921 à 10 h, et demie du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le mobilier excessivement riche provenant de la succession de feu M. PETCHENEFF, ancien directeur de la Banque Russe pour le Commerce étranger et se trouvant dans sa demeure :

Rue de la fabrique de Bomonti N° 4
à côté de la brasserie Lala,
Bulgare-Tcharchi

Ces meubles consistent en : Jolie salle à manger en chêne sculpté composée de 16 pièces, salon ottoman, jardinière en palissandre massive avec miroir biseauté, tables de salon, table à jeu en palissandre, colonnes, étagères, rideaux et velours et en soie avec tulles, brise bises, stores, galeries, etc., plusieurs chambres à coucher en noyer et en chêne, véritable bureau américain avec fauteuil, chaises en osier, bibliothèque, table à manger, 12 chaises pour salle à manger, porte-manteaux, tapis Bruxelles, grands tapis Muchekép et d'Anatolie, sedjades en soie et Persans, tapis Boukhara et Chirvan, lit en bronze avec sommier, plusieurs lits en fer avec sommiers et porteforts, couvertures, matelas, coussins, magnifique gramophone américain avec cent plaques de choix, lavabos tables de nuit, porte-serviette, chaises-longues, chaises pour jardin, chaiseuse, chaises ordinaires, lampes portatives électriques, vaisselle, service de plats, verrières, argenterie, trois samovars en métal blanc, pendules et montres, montres anciennes, baromètre, glacières, garde-robés, batterie de cuisine complète, etc., etc.

Un grand choix de bibelots de valeur

Un magnifique piano de concert allemand (cordes croisées, cadre en fer).

Pianola avec 40 rouleaux de choix.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 qto en sus comme droit de crise.

Succursales
Péra Rue Taxim 2,
Grand'Rue de Péra N° 42

Commissionnaires-Priseurs
Babikian Frères et Migherdish
Péra, Rue de Péra N° 59

Docteur S. COHEN
OCULISTE

Ancien assistant de l'hôpital ophthalmologique des Quinze-Vingts à Paris.
Reçoit tous les jours, excepté le Dimanche l'après-midi de 10 à 7 heures, dans sa clinique située à :

Rue Cartal, Melek Han, No 1,
à côté du Lycée Impérial,
Péra, Galata-Sérail

Le Mercredi, consultations gratuites pour les indigents.

Téléphone : Péra 821.

ATTENTION

Avec de grands sacrifices on est parvenu à faire la meilleure façon à raison de

18 Ltqs. chez le Md
Tailleur AURAF-
FINÉ dont la coupe moderne est si reconnaissable.

Appt. Damadian au 1er ét.
au coin d'Asmali Mesjid, 6d Rue de Péra

Gérant : Djemil Siouffi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES du Ministère des finances Téleph : Stamboul 1977

Les offres établies sur une base d'unité autre que celle qui est donnée ne sont pas valables.

No 154 Adjudication définitive sous pli fermé

du Lundi le 25 Juillet 1921

Sur le terrain au-dessous de la mosquée d'Azab Kapou : 9,000 kilos de fer en cordon sous diverses formes.

Dans la forge située en face de Taziler Ahouri près de la caserne de Sélimieh : Une étuve et un four portatif.

A l'Ecole de Gendarmerie de Beyler Bey (Bosphore). 4,000 kilos de coton usagé. La marchandise devra être étuvée au préalable et à la charge de l'acheteur,

Dépôt de Saradj Hané. 700 lampes électriques de poche, 526 couteaux à rivets, 1,000 kilos de rivets en cuivre, 25 kilos de timbres à rivets en cuivre, 1,200 kilos de différents rivets en fer, 2,200 kilos de goudron. Le goudron est contenu dans six tonneaux en bois de 200 kilos chacun, ainsi que dans deux bombes en tôle noire de cinq cents kilos.

Sur les quais du dépôt des Constructions de Kavak, Sélimieh. 49 radeaux en divers espèces de bois et sur différentes dimensions.

Dépôt de Chemin de fer de San Stefano. 1,200 pioches à bourrer sans manches, dont les 1000 sont longues et 200 courtes. 1000 radeaux en fer sans manches (à 14 dents), 70 tonnes de clous de différentes dimensions. Emballées dans des tonneaux et caisses en bois. 300 Tchekis de granit pour constructions.

Dépôts des Constructions d'Oun-Kapan. 7,336 kilos de rivets avec boulons de différentes dimensions.

No 155 Adjudication définitive sous pli fermé du mercredi 27 juillet 1921

Fabrique de Zeitun Bournou : 10 tonnes de fer pour fers à cheval, 1 tonne de fer pour pointes à fers à cheval, 90 tonnes de fers ronds de diamètre de 3 1/2 à 1 1/2 doigts, 3 tonnes de fers ronds de 4 à 5 mètres de long sur 3 à 4 doigts de diamètre, 50 tonnes de fer en lame, 10 tonnes de fers carrés de 1 1/2 à 1 1/2 doigt d'épaisseur, 30 tonnes de poutrelles en fer de 10, 12, 14, 16, 18, 10 tonnes de fer à vitrage, 10 tonnes de fer d'attache angulaire.

Dépôt de Balatta : 482 paquets de 100 pièces chacun d'écrus pour fers plantés de pied, 5,968 paquets de pièces chacun d'écrus, 1,248 kilos de vis en fer, 662 kilos d'écrus avec boulons en vrac, 49,360 kilos de fer à essieu. Ces fers sont au nombre de 3,149 de 4,64 de longueur. Côté de l'angle 4 centimètres. Ils ont propres aux charrettes 10,617 kilos de fers carrés à essieu de 2,65 de long sur 4 centimètres de large. 440 kilos d'acier en feuilles, 16 en nombre, de 1,99 de long sur 63 centimètres de large, et sur 2 millimètres d'épaisseur. 4,198 kilos de fers en barres carrées de 6 mètres de long sur 16 centimètres de coupe.

Dépôt de Sulémiane : 16 vieux articles divers. Pour plus amples renseignements en ce qui concerne les qualités et quantités, s'adresser à la commission.

COMPTE DE BANQUE en Monnaies Etrangères

Le SIÈGE DE CONSTANTINOPLE de la Guaranty

Trust Company of New-York ouvre dans ses livres des comptes à vue et à terme en toutes les principales monnaies du monde, pour ceux qui désirent placer leurs fonds de cette manière. Tout dépôt sera productif d'intérêt.

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

Une Banque Internationale Complète

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekçijler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 — Adresse Télégraphique : « Garritus »

Siège Social : 140, Broadway, New York.

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES

Capital entièrement versé et réserves. Dollars 50.000.000

Totalité de l'actif, plus que. Dollars 800.000.000.

Je n'irai pas jusque-là ; pourtant je dis-
serne quelque vérité dans ce propos ;
moi aussi j'ai hanté cette nuit... et, ma-
is sans pouvoir espérer répondre ; tout, nous
soi, j'avoue quela certitude de pouvoir enfin
tenir les canailles qui nous persécutent
n'est pas sans agrément.

— Je partage ton sentiment, quant à
la certitude ?...

Raoul hocha la tête ; Claude lui secoua
les épaules :

— Partage-la comme la reste. Un mo-
ment, j'ai flanché, je le confesse, mais
maintenant je suis tranquille. Pour la pre-
mière fois depuis le 13 septembre, je res-
pire. La vie est pareille au jeu : à la
mauvaise passe succède la bonne. Comme
la veine, la guigne n'a qu'un temps ;
nous avons mangé notre pain noir le
premier : c'est le repas du sage.

La conviction de Claude était si pro-
fonde, son accent si assuré que Raoul
s'écria :

— Après tout, tu as raison !

— Voyons, sourit Varèse est-il rien
de plus clair ? Il y a quelques heures
nous étions prisonniers de Streitz ; il
tenait en mains tous les fils de l'in-
tigue ; nous recevions les coups sans
savoir qui nous les portait, d'où ils venaient.

ous nous battions contre un ennemi insaisissable, réduits à parer au plus vite

sans pouvoir espérer répondre ; tout, nous
accabliait, j'en arrivais à douter de tout,
même de l'honnêteté de mon père, à me

croire déshonoré, à chercher un coin per-
du pour abriter mon désespoir et celui de
Françoise... Et voici que tout change !

D'accusé, je deviens accusateur ; les
preuves dont Streitz prétendait user con-
tre moi se retournent contre lui ! Ma jus-
tification tenait dans une méchante boîte
de carton : j'ai cette boîte ! Le témoi-
gnage du père Bernard devait ruiner mon
dernier espoir : à peine produit ce témoi-
gnage apparaît faux : les paroles sont
des féminelles et les écrits des males : je
nous avons mangé notre pain noir le
premier : c'est le repas du sage.

La conviction de Claude était si pro-
fonde, son accent si assuré que Raoul
s'écria :

— Ton avis ? Tu es la plus jeune ; à
toi de le donner la première.

— Je n'en ai pas ; je ferai ce que
vous aurez décidé de faire.

— Le vôtre, mademoiselle Maupré ?

Noële, demeura pensive :

regis, d'un métier où les risques dépas-
sent le profit ; Lucius...

Il regarda Noële ; Noële ferma les yeux
et sourit avec une expression de triom-
phale.

— Tel est le bilan, conclut Claude.
Je ne sais si tu te trouves à ton gré ; en
ce qui me concerne, j'avoue qu'il ne
répond pas à ma demande.

— Tu as raison, cent fois raison ! s'é-
cria Nérac. Nous le tenons... Mais, tout
de même, je ne serai complètement tran-
quille et heureux que quand la bande sera
sous les verrous.

— Je suis du même avis que toi, re-
connut Claude, et j'estime indispensable
d'agir dans ce sens sans perdre un ins-
tant. Délivreron donc sur la marche à
suivre : nous sommes réunis en grand
conseil ; que chacun donne son opi-
nion.

Il se tourna vers Françoise :

— Ton avis ? Tu es la plus jeune ; à
toi de le donner la première.

— Je n'en ai pas ; je ferai ce que
vous aurez décidé de faire.

— Le vôtre, mademoiselle Maupré ?

Noële, demeura pensive :

— Avec de pareils miséables, toutes

les solutions me semblent périlleuses. La

ruse n'a guère de prise sur eux ; ils savent
toutes les feintes pour les avoir toutes

pratiquées, ne reculent devant rien et
disposent de moyens que je ne soupçonner
même pas. Vous tiendrez Lucius et tous

ses lieutenants, le plus gros de la be-
soigne restera à faire. Ils ont des auxi-
liaires partout. On croit être sur leurs tra-
ces ? Ils disparaissent comme par enchan-
tement. Ils semblent fuir ? En réalité ils

vont poursuivre. Espérez la trahison ou la
défaillance de l'un deux n'est qu'un
urreur. Ils se tiennent non par amitié, mais
par une communauté de crimes ; leur

éternelle complicité est leur éternelle sau-
garde... Sans compter qu'en cas de né-
cessité Streitz n'hésite pas à supprimer

un général ou un maladroit. C'est Streitz,
et Streitz seul, qu'il faut viser. Lui pris, la
bande s'éparpillera vite : l'autorité, même

éroce, de Lucius ne suffira pas à les con-
tenir : chaque voudra tirer de son côté,
agir à sa guise et garder pour lui la plus

grosse part des profits. Décharrés de haine,
mangés de jalouse, ne sentant plus sur
eux la main à la fois redoutable et pro-
tectrice du maître, ce ne seront plus que
des loups.

— Prendre Streitz... prendre Streitz ?

murmura Claude... Voyez-vous un moyen ?

MAGASIN D'OPTIQUE Mastoraki frères

STAMBOL, place Emile-Kutlu
Karakach han à côté du pont
de Karakay.

Riche collection de lunettes,
pince-nez dernier système

AU-DESSUS du magasin

1er étage du han)

Cabinet complet d'ophtalmologie

M. Th. Theophylactos

médecin de l'hôpital Jérémie,

ancien adjoint à Paris

Consultations 10 1/2 à 2 p.m.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques Vente exceptionnelle

pour cause de départ

Dimanche prochain, 24 Juillet 1921,
à 10 h, du matin et à 2 h. p. m. s'il y a
lieu, il sera procédé à la vente aux

enchères publiques au plus offrant et de

dernier enchérisseur de tout le mobilier riche
appartenant à M. Ardachess H. Beure-
kian, se trouvant exposé à la vente
de chaussures d'Art Pacha han, sis à Pâca
caldi (la 1re rue à gauche après Surpagor)

Consistant en : Garniture de salon en

bois de chêne à cocher, table à manger

en acajou style Renaissance, lampes

en bronze et autres, suspensions

tapis persans et Bruxelles, rideaux en

soie, étagères, tables, table à jeu, vases

à fleurs, armoire à glace, commode, garde-
robes, lavabos, lits en bronze et en fer,

machine Singer à pédale, matelas en

laine et en coton, chaises, chaises,